

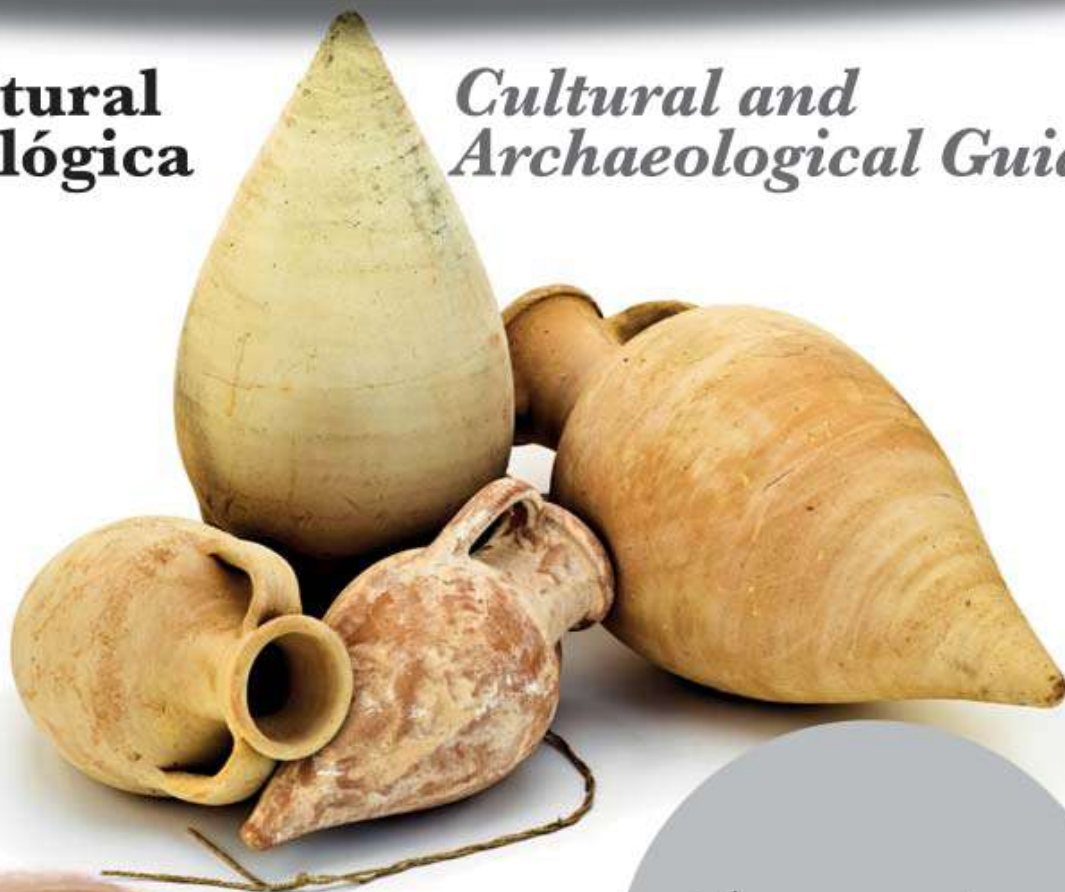


BAHÍA de MAZARRÓN

Esencia del Mediterráneo

**Guía Cultural
y Arqueológica**

*Cultural and
Archaeological Guide*



*Mazarrón...
es otra
historia!*



AYUNTAMIENTO DE MAZARRÓN
Concejalía de Turismo

Puerto de Mazarrón

Il existe des références historiques concernant le port actuel de Mazarrón depuis le Paléolithique Inférieur et Moyen (entre 95 000 et 32 000 ans), grâce aux données connues sur le site de La Peña, situé dans le Cabezo del Faro. Ses magnifiques conditions géographiques naturelles avec des embarcadères et zones portuaires pour le chargement et déchargement des marchandises se manifestent à l'époque Phénicienne. La plage de l'île du Port de Mazarrón était intégrée dans le réseau commercial dense des Phéniciens, et c'est ici que se trouvent les deux embarcations phéniciennes les plus anciennes (VII^e siècle av. JC) trouvées dans la Méditerranée. La condition marinière du Port de Mazarrón continue à l'époque de la domination romaine associée au transport et à l'embarquement de la quantité importante de métal des différentes réserves minières de la commune. Tout l'environnement du Port de Mazarrón est parsemé de différentes villas romaines (Rihuete, Alamillo), qui subsistent même après l'abandon de l'industrie minière dans la région, en reconvertissant ses activités dans l'agriculture et la pêche. À l'époque romaine tardive (IV – V^e siècle ap. J-C), le Port de Mazarrón est l'un des trois grands centres économiques côtiers du littoral murcien actuel associés à l'activité de pêche, susceptibles d'entraîner une grande industrie liée à la production de salaisons et sauces de poissons tels que la sauce « garum » très appréciée, une sauce largement utilisée et diffusée dans l'antiquité. Ces tâches prennent forme dans l'usine de salaison romaine (IV – V^e s. ap. J.C), actuellement transformée en musée. Après une époque de faibles données

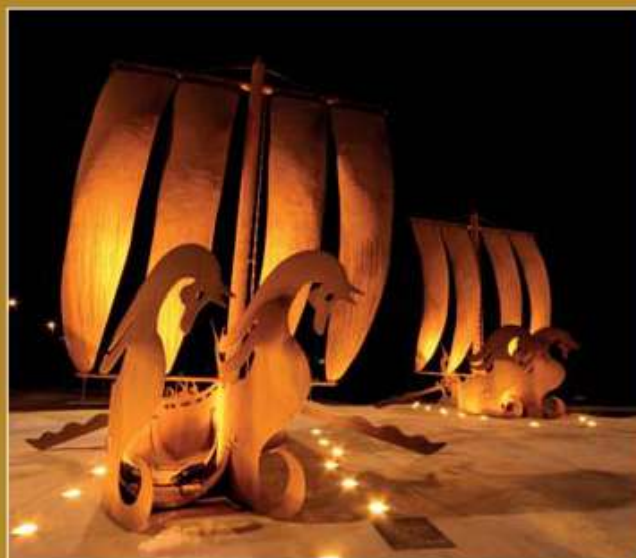
archéologiques, aux XII^e et XIII^e s., des sources islamiques parlent dans cette zone du bon port de Susaña, non loin d'une localité, à 24 milles de Carthagène et à 12 d'Águilas (Hins-Aquila). À partir du XVI^e s., pour la sécurité de la zone face à la piraterie berbère, une tour de guet est alors construite (Torre Vieja del Puerto, de La Cumbre ou de Sainte Isabelle) et garantissait, avec d'autres (La Azohía ou Santa Elena et la Torre de los Caballos, à Bolnuevo), la protection de la côte.

La résurgence à l'époque contemporaine est due principalement à l'industrie minière et à ses industries parallèles, qui sont redevenues le moteur de la relance industrielle, tant à Mazarrón que dans le port de Mazarrón. À partir de 1880, une étape de splendeur est atteinte avec l'investissement de grandes entreprises européennes. La I^{ère} guerre mondiale augmenta la demande de produits manufacturés métalliques pour l'élaboration d'outils d'armements. Après, un lent déclin se fait sentir, puisque les filons principaux étaient presque épuisés. En marge de la fonte pour la transformation du métal, il existe au Port de Mazarrón une ancienne tradition saline, probablement déjà exploitée au temps des Romains, qui est devenue au XX^e s. une grande exploitation industrielle, dont est conservée aujourd'hui encore la distribution d'eau aux salines. La zone de Mazarrón disposait d'une spécialisation traditionnelle dans la fabrication d'outils en sparte associés à la navigation et à la pêche. La propre pêche, le tourisme et l'agriculture moderne d'irrigation ont été les bases de la relance-économique du port de Mazarrón à partir des années 1960.

Puerto de Mazarrón

Über das heutige Puerto de Mazarrón existieren durch die Ausgrabungsstätte La Peñaica, die sich in Cabezo de Faro befindet, geschichtliche Zeugnisse seit dem Alt- und Mittelpaläolithikum (vor 95.000 bis 32.000 Jahren). In der phönizischen Epoche wurden seine wunderbaren natürlichen geografischen Gegebenheiten als Landebrücken und Hafenbereiche für das Laden und Entladen von Waren genutzt. Der Strand der Hafeninsel von Mazarrón war in das engmaschige Handelsnetz der Phönizier integriert, und dort befinden sich auch die beiden ältesten phönizischen Landebrücken (VII. Jhd. v. Chr.), die im Mittelmeer gefunden wurden. Die Segelaktivitäten von Puerto de Mazarrón aus wurden in der Römerzeit in Verbindung mit dem Transport und der Verladung von großen Mengen an Metall aus den verschiedenen Abbauplätzen der Gegend weitergeführt. Die ganze Umgebung von Puerto de Mazarrón ist gesprenkelt mit verschiedenen römischen Siedlungen (Rihuete, Alamillo), die sogar nach Ende des Bergbaus in der Gegend erhalten wurden, indem die Bewohner wieder zur Landwirtschaft und dem Fischfang zurückkehrten. In der spätromischen Zeit (IV-V n. Chr.) ist Puerto de Mazarrón eines der drei großen, mit dem Fischfang verbundenen Wirtschaftszentren an der heutigen murcianischen Küste mit einer bedeutenden Industrie für das Einsalzen von Fischen und Fischsoßen, wie der beliebten Garum, einer Soße, die im Altertum für Vieles verwendet und weit verbreitet war. Die Arbeiten fanden in der römischen Einsalzfabrik (IV-V Jhd. n. Chr.) statt, in der heute ein Museum untergebracht ist. Nach einer Epoche mit sehr wenigen archäologischen Daten, sprechen islamische Quellen im XII. Und XIII. Jhd. von einem Hafen Susaña in dieser Gegend, der nahe einer Siedlung und 24 Meilen von Cartagena und 12 Meilen von Águilas (Hins-Aquila) entfernt lag. Ab dem XVI. Jhd. wurde gegen die Piraterie der Berber ein Wachturm (Alter Hafenturm, La Cumbre-Turm oder Turm von Santa Isabel) in der

Gegend errichtet, der neben anderen (La Azohía-Turm oder Turm von Santa Elena und Pferdeturm in Bolnuevo), den Schutz der Küste gewährleisteten. Die wirtschaftliche Wiederbelebung in der heutigen Zeit ist vor allem dem Bergbau und den damit verbundenen Industriebranchen geschuldet, die sowohl in Mazarrón als auch in Puerto de Mazarrón der Antriebsmotor für diese Wiederbelebung waren. Ab 1880 wurde durch die Investitionen von großen europäischen Unternehmen ein goldenes Zeitalter erreicht. Der erste Weltkrieg erhöhte die Nachfrage an Metall verarbeitenden Unternehmen für die Herstellung von Rüstungsprodukten. Danach begann ein langsamer Niedergang, da die Metalladern beinahe vollkommen ausgebeutet waren. Neben den Gießereien für die Bearbeitung von Metall existiert in Puerto de Mazarrón eine alte Salinentradition, die wohl bereits in der Römerzeit bestand, und die im XX. Jhd. zu großer industrieller Nutzung gelangte. Heute besteht noch der Eingang der Wasserversorgung der Salinen. Die Gegend von Mazarrón besaß eine traditionelle Spezialisierung für die Herstellung von Esparto-Produkten für die Schifffahrt und den Fischfang. Fischfang, Tourismus und die moderne landwirtschaftliche Bewässerung bildeten die Basis für die erneute wirtschaftliche Wiederbelebung von Puerto de Mazarrón ab den 60iger Jahren.





Aqueduc de l'Arc *XVIII-XIXe siècle*



Ouvrage de génie hydraulique, vraisemblablement des XVIII-XIXe siècles, réalisés en maçonnerie de mortier de chaux et de pierre, avec des applications de brique sur les couronnements intérieurs des arcades. L'aqueduc apportait l'eau depuis la source de Alamillo jusqu'aux anciennes propriétés situées dans l'environnement du cours de los Lorentes, permettant l'irrigation de toute l'ancienne campagne de Alamillo. L'ouvrage a été en usage jusqu'à il y a quelques décennies, lorsque l'eau de la source s'est épuisée, les cultures dans les vergers de la zone tombant alors logiquement à l'abandon. Cette structure se trouve en connexion et fait partie du même ouvrage que d'autres travées situées dans la zone.

ARCO-AQUÄDUKT

XVIII-XIX Jhd

Wasserbau aus Natursteinmauerwerk mit Kalk- und Steinmörtel und Verwendung von Ziegelsteinen bei den inneren Arkadenabschlüssen, der wahrscheinlich aus dem XVIII-XIX Jhd. stammt. Das Aquädukt leitete das Wasser von der Quelle des Alamillo zu den alten Fincas, die in der Umgebung der Lorentes-Ramblas lagen und sicherte so die Bewässerung des gesamten ehemaligen Alamillo-Landes. Der Bau wurde bis vor einigen Jahrzehnten genutzt, als das Wasser der Quelle versiegte und in Folge dessen der Anbau auf den Feldern aufgegeben wurde. Die Struktur ist verbunden mit und bildete Teil von anderen Abschnitten in der Gegend.

Bassin de Alamillo

Ier siècle

C'est un bassin romain de distribution d'eau qui a été en usage à partir du I^{er} siècle et dont les aqueducs correspondant d'entrée et de sortie sont connus. Le bassin est de forme rectangulaire et a des dimensions de 15,30 m x 12,30 m de côté et 1,35 m de profondeur, et peut supporter un volume d'eau important (supérieur à environ 250 000 litres). Les murs sont construits en pierre et chaux, deux d'entre eux contre le terrain, et les deux autres renforcés par des contreforts. Intérieurement, le bassin est enduit de mortier de chaux et céramique broyée (mortier opus signinum), de couleur rouge. Dans les raccordements intérieurs de la structure, les restes des demi-ronds de renfort sont maintenus pour donner de l'étanchéité au conteneur, technique habituelle dans les compartiments romains pour les liquides, qu'il est également possible d'observer dans les bacs ou cuves de salaison.

Près de l'un de ses murs, les ruines du système d'évacuation sont encore visibles tout comme la base d'une échelle d'accès pour le nettoyage. La conduite d'entrée de l'eau était située dans l'angle nord-est ; et celle de la sortie, dans l'angle sud-ouest de ce bassin qui fournissait en eau les villes de la zone de Alamillo et possiblement la ville du Rihuete.

L'eau provenait d'une source, aujourd'hui sèche, qui se trouvait à quelques kilomètres du bassin, dans la zone voisine de Balsicas. Quelques tronçons de l'aqueduc conduisant l'eau jusqu'au bassin sont encore visibles. C'était un chantier de construction de technique similaire à celle du bassin. Le canal mesurait 0,20 m de lumière et son parcours s'adaptait aux irrégularités du terrain des derniers contreforts de la Sierra del Algarrobo.



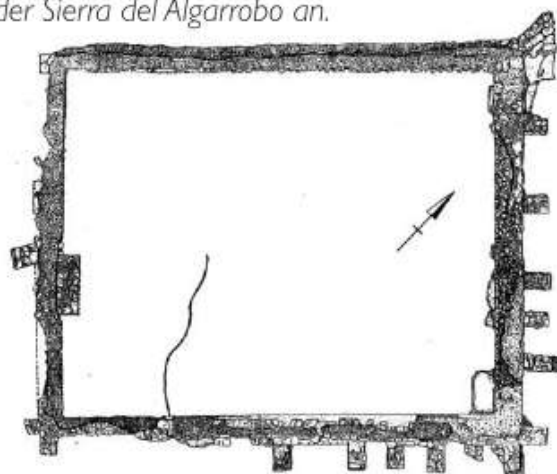


ALAMILLO-WASSERBECKEN

I. Jahrhundert

Es handelt sich um ein römisches Wasserbecken für die Wasserverteilung, das ab dem I. Jhd. genutzt wurde, und von dem die Ein- und Abflüsse lokalisiert sind. Das Becken hat eine rechteckige Form und die Seitenmaße 15,30 m. x 12,30 m. Und eine Tiefe von 1,35 m., so dass es ein großes Wasservolumen fasste (mehr als 250.000 Liter). Die Mauern sind aus Kalkstein gefertigt, zwei von ihnen gegen den Boden und die anderen beiden verstärkt durch Strebepfeiler. Innen ist das Becken mit Kalkmörtel und Keramikstücken in roter Farbe verputzt (opus signinum-Mörtel). Für die inneren Verbindungsstücke der Struktur sind Reste halber Schilfrohre erhalten, die als Verstärkung der Wasserundurchlässigkeit des Beckens dienten, einer gebräuchlichen Technik für römische Flüssigkeitsbehälter, die man auch in den Becken und Zisternen der Einsalzanlage findet. Neben einem der Mauern sieht man die Reste des Abflusssystems und die Basis einer Zugangstreppe für die Reinigung. Der Wasserzufluss lag im nordöstlichen Winkel und der Wasserabfluss in südwest-

lichen Winkel des Beckens, welches die Orte der Gegend um El Alamillo und wahrscheinlich den Ort-Rihuete mit Wasser versorgte. Das Wasser stammte aus einer heute versiegten Quelle, die wenige Kilometer vom Becken entfernt in der angrenzenden Gegend Balsicas lag. Einige Abschnitte des Aquädukts, welches das Wasser zum Becken leiteten, sind heute noch lokalisiert und erhalten. Für den Bau wurden ähnliche Techniken wie für das Becken verwendet. Der Kanal lag 0,20 Meter über dem Boden und sein Verlauf passte sich den Unregelmäßigkeiten des Bodens der untersten Gebirgsausläufer der Sierra del Algarrobo an.



Bateau Phénicien

VIIe siècle av. J.C.



Les deux embarcations Phéniciennes les plus anciennes ont été trouvées coulées dans la méditerranée face à la plage de l'île. Du bateau dénommé "Mazarrón I", seule la quille ainsi que quelques couples et barres ont été localisés. Le second des bateaux Phéniciens, «Mazarrón 2», est presque complet et conservé in situ face à la plage de l'île. De dimensions de 8,10 m de long et 2,25 m de large, il contenait la totalité du chargement, constitué fondamentalement de lingots de minéral de plomb. L'ancre de type "verge, jas et bec" fut également localisée et demeure l'exemplaire le plus ancien connu à ce jour dans la Méditerranée.

Les embarcations phéniciennes de la plage de l'île du VIIe siècle av. J.-C fournissent une information précieuse sur la technique de construction navale phénicienne, des chargements et du commerce maritime.

La découverte du premier des bateaux a eu lieu en 1988 et les fouilles archéologiques des deux ont eu lieu entre 1993 et 2000, réalisées par le Centre National de recherches archéologiques sous-marines (CNIAS). Etant recouvert sous la mer par une structure métallique comme mesure de protection, le bateau «Mazarrón 2» n'est pas visible actuellement.



INTERACCIÓN FENICIOS-INDÍGENAS EN MAZARRÓN

La interacción fenicia en Mazarrón fue un fenómeno que se desarrolló a lo largo de la historia. Desde el momento en que se establecieron los primeros asentamientos fenicios en la zona, se produjo una interacción constante con las comunidades indígenas locales. Esta interacción se manifestó en diversos aspectos, como el comercio, la cultura y la tecnología. Los fenicios trajeron consigo sus conocimientos náuticos y comerciales, lo que permitió a las comunidades locales expandir sus horizontes y participar en el comercio internacional. A su vez, las comunidades indígenas aportaron a los fenicios conocimientos sobre el terreno local, las rutas comerciales y los recursos naturales.

10. En el contexto de la interacción fenicio-indígena en Mazarrón, es importante destacar el papel de los fenicios como intermediarios comerciales. Gracias a su experiencia en el comercio marítimo, los fenicios actuaron como puente entre las comunidades locales y el mundo exterior. Esto permitió a las comunidades indígenas acceder a bienes y servicios que de otro modo no podrían haber obtenido. A su vez, los fenicios se beneficiaron de la proximidad a las comunidades locales, lo que les permitió establecer una red de distribución eficiente.



LA CONSTRUCCIÓN DE LOS BARCOS

Los fenicios fueron unos grandes constructores navales. A lo largo de su historia, desarrollaron técnicas avanzadas de construcción naval que les permitieron crear barcos rápidos y resistentes. Estos barcos eran capaces de viajar largas distancias y soportar condiciones climáticas adversas.

Para la construcción de los barcos, los fenicios utilizaban madera de alta calidad, como el cedro y el pino. La madera era cortada en grandes bloques y ensamblada cuidadosamente para formar la estructura del barco. Los fenicios también utilizaban técnicas avanzadas de unión, como el uso de alfileres y resinas, para asegurar la integridad estructural de los barcos.

Una vez completada la construcción, los barcos eran sometidos a pruebas rigurosas para verificar su resistencia y velocidad. Los fenicios también desarrollaron técnicas avanzadas de navegación, como el uso de brújulas y mapas, que les permitieron explorar nuevas rutas comerciales y establecer colonias en todo el mundo mediterráneo. La construcción naval fenicia fue una de las bases de su éxito como potencia marítima.



LA NAVEGACIÓN

Para el comercio marítimo, los fenicios desarrollaron técnicas avanzadas de navegación. Utilizaban brújulas y mapas para orientarse y determinar las rutas más rápidas y seguras. También utilizaban técnicas avanzadas de construcción naval para crear barcos capaces de viajar largas distancias.

Gracias a su experiencia en la navegación, los fenicios se convirtieron en una de las principales potencias marítimas de su época. Sus barcos eran capaces de viajar por todo el mundo mediterráneo y establecer colonias en lugares tan lejanos como el norte de África y el sur de Europa. La navegación fenicia fue una de las bases de su éxito como potencia marítima.



RELIGIÓN Y MUNDO FUNERARIO

Los fenicios tenían una rica tradición religiosa. Sus dioses eran representados por estatuas y símbolos que se encontraban en sus templos y hogares. La religión fenicia estaba profundamente arraigada en su cultura y su vida cotidiana.

Además de su religión, los fenicios también tenían un mundo funerario muy desarrollado. Sus tumburas eran elaboradas y estaban decoradas con objetos de valor. Los fenicios creían en la vida después de la muerte y se esforzaban por asegurar un buen futuro para sus difuntos.

En resumen, los fenicios fueron una civilización muy avanzada y exitosa. Su experiencia en la navegación, su construcción naval y su religión les permitieron establecer una red de comercio global y convertirse en una de las principales potencias de su época. La herencia fenicia sigue siendo visible en muchos aspectos de la cultura y la historia del mundo mediterráneo.



Cabezo del Plomo

Fin IV millénaire-

moitié III millénaire av. J.C.

Le Cabezo del plomo est l'une des principales assises d'époque néolithique fin chalcolithique sur le territoire péninsulaire. C'est une agglomération fortifiée située sur une colline érigée sur un plateau des contreforts de la Sierra de las Moreras. Les remparts et les cabanes circulaires sont conservées sur la partie haute de la colline, tandis que dans la zone basse les restes d'un enterrement à tholos, témoignage du mégalithisme dans la zone peuvent être observés. Les fouilles archéologiques réalisées ont été menées à bien depuis le Département d'archéologie de l'Université de Murcie, dirigées par Madame Ana Maria Muñoz Amilibia durant différentes campagnes, de 1979 à 1985. Le site est déclaré bien d'intérêt culturel.

La vie de la localité peut se situer entre la fin du I^{er} et milieu du III^e millénaire avant notre ère. La partie habitée d'une extension de 3 200 m² était entourée de remparts situés dans les zones les plus vulnérables de la ville, c'est-à-dire, à l'Ouest et au Sud. Les remparts sont réalisés par la technique constructive consistant à lever deux rangées de pierres dont l'intérieur était rempli par d'autres de taille inférieure. Les remparts étaient jalonnés par des bastions défensifs adossés afin de renforcer la ligne de défense. Les logements, de plan circulaire et avec des socles en pierre, se trouvaient à l'intérieur de l'enceinte, la toiture, quant à elle, était en matière végétale.

Parmi les matériaux trouvés dans les fouilles archéologiques, les éléments lithiques pour les travaux agricoles et les broyeurs à grain ont également eu un rôle spécifique; des restes de bétail domestique et des pointes de flèches pour la chasse ont également été retrouvés. Tout cela semble indiquer que le style de vie dans la ville suivait des modèles agricoles et d'élevage, même si la chasse et la récolte des produits dans les zones proches, y compris la côte, étaient également pratiquées.

Le tholos du Cabezo del Plomo est un monument funéraire, situé extra-muros, au pied de la ville et est le seul conservé de ce qui est supposé être la nécropole. Construit à une date autour de la première moitié du IV^e millénaire

avant J.-C., il s'agit d'une chambre trapézoïdale, délimitée par des orthostates (pierres verticales utilisées dans leur construction) et entouré par une structure circulaire. L'ensemble extérieur adopte une forme tumulaire. Il est dépourvu d'un couloir d'entrée et la toiture consistait en une fausse coupole d'approximation d'assises. Le monument est réalisé en imitant les logements ou chaumières circulaires, aspect qui fait de ces monuments une sorte de résidence secondaire. Certains auteurs les considèrent d'influence orientale en raison de la grande similitude entre ces monuments et les tholoi de l'autre bout de la Méditerranée, dans la zone de la mer Egée. Ils représentent un système d'enterrements collectifs qui se réalisaient successivement à l'intérieur de la chambre funéraire. Dans le rituel, les cadavres sont associés à leurs objets, déposés près du défunt dans l'intention de les accompagner dans l'autre vie. Une partie des objets sont à usage fonctionnel, tels ceux que le mort utilisait quotidiennement, tandis que d'autres ont un caractère magique.

CABEZO DEL PLOMO

Ende des IV. Jahrtausend. – Mitte des III Jahrtausend v. Chr.

El Cabezo del Plomo ist eine der wichtigsten Siedlungen vom Ende der neolithisch-kalkolithischen Ära auf der Halbinsel. Es handelt sich um eine befestigte Siedlung auf einer Anhöhe auf der Hochebene an den Gebirgsausläufern Sierra de las Moreras. Im oberen Teil der Anhöhe sind Mauren und runde Hütten erhalten, während man im unteren Teil Reste einer Tholos-Grabstätte findet, Zeugnis der Megalithkultur in der Gegend. Die archäologischen Ausgrabungen wurden von der archäologischen Fakultät der Universität Murcia unter der Leitung von Ana María Muñoz Amilibia in verschiedenen Phasen zwischen 1979 und 1985 durchgeführt. Die Ausgrabungsstätte wurde zum Kulturgut erklärt. Die Siedlung wurde zwischen dem Ende des IV und Mitte des III. Jahrtausend vor unserer Zeit bewohnt. Der bewohnte Teil hatte eine Ausdehnung von 3.200 m² und war von einer Mauer umgeben, die sich an den



angreifbarsten Stellen der Siedlung befand, das bedeutet, im Westen und Süden. Die Mauer wurde mit Hilfe der Bautechnik errichtet, bei der zwei Reihen Steine errichtet und die Zwischenräume mit kleineren Steinen gefüllt werden. Um die Verteidigungslinie zu verstärken, gab es daneben liegende Verteidigungsbastionen. Im Inneren der Anlage befanden sich die Wohnhäuser, die einen runden Grundriss und einen Steinsockel besaßen, das Dach bestand wahrscheinlich aus pflanzlichem Material.

Unter den bei den archäologischen Ausgrabungen entdeckten Materialien stechen vor allem die Steinwerkzeuge für landwirtschaftliche Arbeiten und Getreidemöhlen heraus, ebenfalls gefunden wurden Überreste von Nutztieren und Pfeilspitzen für die Jagd. Das alles deutet darauf hin, dass das Leben in der Siedlung Modellen der Landwirtschaft und der Viehzucht folgte, auch wenn die Menschen ebenfalls jagten und Produkte in der nahen Umgebung, einschließlich der Küste, sammelten.

Die Tholos von Cabezo del Plomo ist ein Begräbnismonument außerhalb der Mauern und am Fuß der Siedlung. Es ist der einzige erhaltene Teil von der Nekropolis. Sie wurde in der ersten Hälfte des IV. Jahrtausends v. Chr. erbaut und es handelt sich

um eine Trapezoid-Kammer, begrenzt durch Orthostate (vertikale Steine, die für den Bau verwendet wurden), und umgeben von einer runden Struktur. Der gesamte Außenkomplex besitzt die Form eines Grabhügels. Sie besitzt keinen Eingangskorridor und das Dach bestand wahrscheinlich aus einer falschen Plankenkuppel. Das Monument wurde als Imitation der Wohnhäuser oder runden Hütten gebaut, was diese Monumente in einen zweiten Wohnsitz verwandelt. Einige Autoren sehen orientalische Einflüsse aufgrund der großen Ähnlichkeit mit den tholoi am anderen Ende des Mittelmeers, in der Gegend des Ägäischen Meeres. Sie repräsentieren ein System kollektive Begräbnisstätten, die nach und nach im Inneren der Begräbniskammer entstanden. Das Ritual verbindet die Kadaver mit seinen Gegenständen, die neben dem Verstorbenen gelegt wurden mit dem Zweck, dass sie ihn in sein nächstes Leben begleiten. Ein Teil der Gegenstände, so wie diese, die der Verstorbene täglich benutzte, haben einen funktionalen Zweck, während andere magischen Charakter haben.

Maison Romaine de la rue Era

IV-Ve siècle ap. J.C.



En 1990, à l'arrière du vieux port, dans la zone connue comme La Era, une nécropole tardive et un ensemble de logements romains individuels ont été fouillés. Les logements les plus complexes présentaient salle de réception, chambres, cour, cuisine et citerne, rappelant le schéma des modèles de maison classiques romains, avec une chambre centrale autour de laquelle se distribuaient les différentes pièces. L'un de ces logements fut conservé sur décision de la direction générale de culture, en raison de son intérêt scientifique, historique, éducatif et son bon état de conservation. Le logement mentionné possède une surface de 300 m² et présente un plan avec le schéma suivant : une grande chambre centrale avec une avancée et les murs crépis, considéré comme un triclinium ou salle de réception et, des deux côtés, deux chambres symétriques ayant entrée par la salle principale. Dans la zone nord, on distingue une pièce avec une canalisation d'eau ou caniveau qui s'identifie à un possible atrium ou vestibule. Autour de cette cour, se répète le même schéma de deux chambres de chaque côté, l'une d'elles destinée au stockage de l'eau, avec une

citerne de 2 m de profondeur se trouvant près de celle qu'il est possible d'interpréter comme la cuisine de la maison romaine.

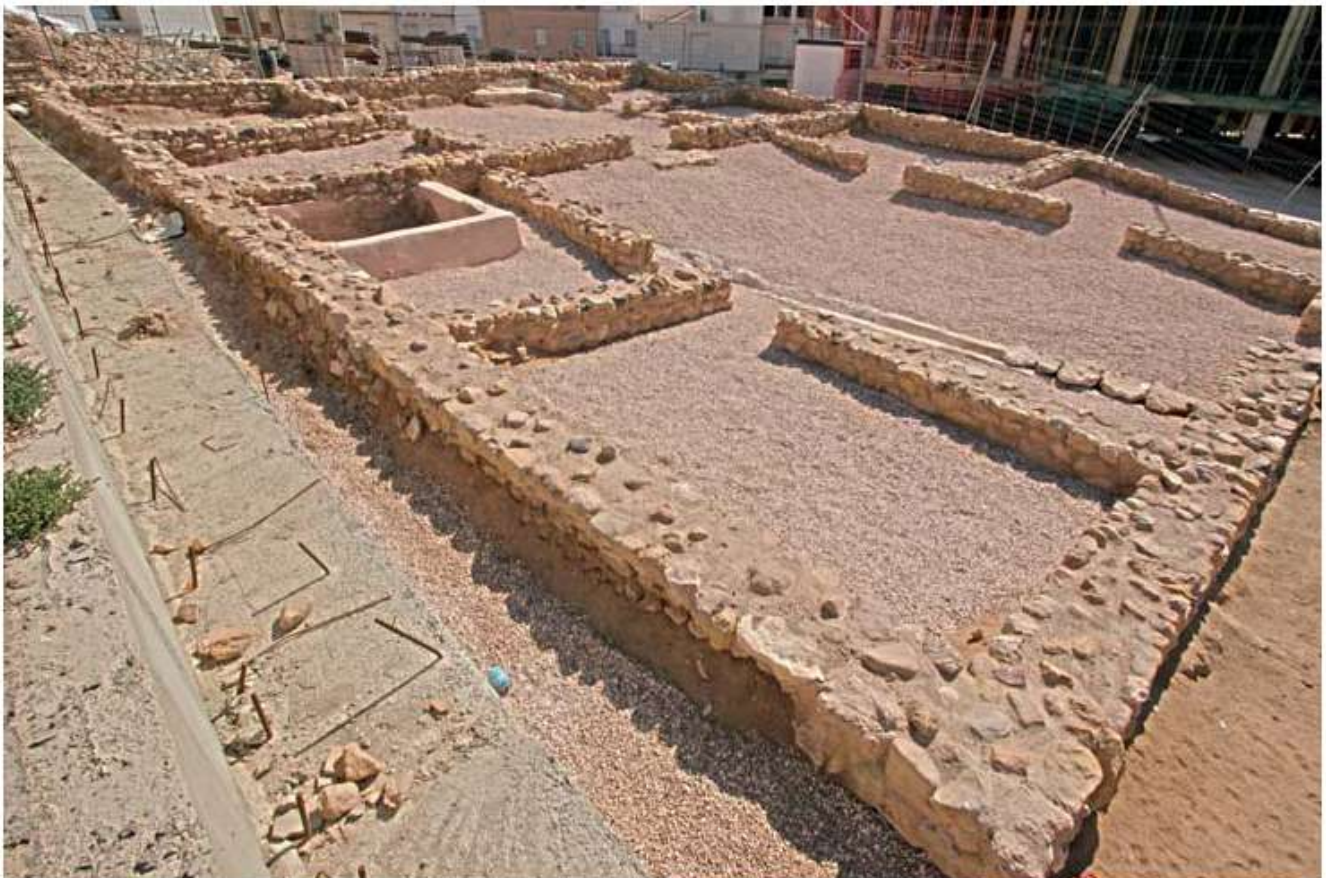
La maison de la rue Era faisait partie de la trame urbaine du port de Mazarrón à l'époque romaine et était configurée autour d'une autre série de logements et d'un réseau de rues et petites ruelles. Ces maisons ont constitué le seul noyau clairement résidentiel d'époque romaine tardive étudié à ce jour. Sa construction coïncide avec le moment de pleine production et essor de l'usine de salaisons (IVe – Ve siècle ap.C). Les restes de matériaux situés dans les logements, le volume nombreux de pièces de monnaie trouvées, et la richesse du trousseau domestique indiquent qu'il s'agissait d'un secteur avec un certain pouvoir d'achat. Il est permis de supposer que nous sommes face à un noyau de population consacré aux activités administratives ou commerciales liées à l'industrie de salaison, où son peuple conservait les traditions romaines, modèle de logement et tracé urbain, bien qu'ayant un caractère local marqué comme l'indiquent ses matériaux et système constructif.

RÖMISCHES HAUS IN DER CALLE ERA IV-V Jhd. n.Chr.

1990 wurden auf der Rückseite des alten Hafens, im Viertel, das als La Era bekannt ist, eine späte Nekropolis und ein Komplex von römischen Einfamilienhäusern ausgegraben. Die größten Häuser besaßen einen Empfangsraum, Schlafzimmer, Innenhof, Küche und Zisterne und erinnern an Modelle klassischer römischer Häuser mit einem zentralen Raum, von dem die anderen Räume abgingen. Die Generaldirektion für Kultur entschied, eines dieser Häuser aufgrund seines großen Werts für Wissenschaft, Geschichte und Bildung und wegen seines guten Erhaltungszustands zu bewahren. Das Wohnhaus besitzt eine Fläche von 300 m² und einen Grundriss mit folgenden Eigenschaften: ein großer Hauptraum mit Bank und verputzten Wänden, von dem angenommen wird, dass er als Triclinium oder Empfangsraum diente, zu beiden Seiten liegen zwei symmetrische Räume, die vom Hauptraum aus betreten werden. An der Nordseite findet man einen Raum mit Wasserleitungen oder Wasserrinnen, der als mögliches Atrium oder Vestibül identifiziert wurde. An diesem Patio liegen erneut zwei Räume auf jeder Seite, einer für die Speicherung von Was-

ser mit einer Zisterne von 2 Metern Tiefe, der sich neben der wahrscheinlichen Küche des römischen Hauses befand.

Das Haus in der Calle Era war Teil der Stadtstruktur von Puerto de Mazarrón während der Römerzeit und war zusammen mit einer Reihe von Häusern und einem Netz aus Straßen und Gassen angelegt. Diese Häuser bildeten den einzigen bisher bekannten Kern der spätrömischen Zeit, der eindeutig als Wohnviertel zu identifizieren ist. Der Bau fällt mit der Zeit zusammen, in der die Einsalzfabrik ihren Produktionshöhepunkt erreichte (IV-V. Jhd. n. Chr.). Die Reste der gefundenen Materialien in den Wohnhäusern, das große Volumen an gefundenen Münzen und der Reichtum der häuslichen Ausstattung lassen darauf schließen, dass es sich um ein Gewerbe mit einer gewissen Kaufkraft handelte. Man kann davon ausgehen, dass es sich um eine Siedlung handelte, die sich der mit der Pökelfabrik verbundenen Verwaltung und dem Verkauf ihrer Produkte widmete, in der die Menschen die Traditionen, das Wohnmodell und Stadtplanung der Römer bewahrten auch wenn starke lokale Einflüsse festzustellen sind, worauf die Materialien und das Konstruktionssystem hinweisen.

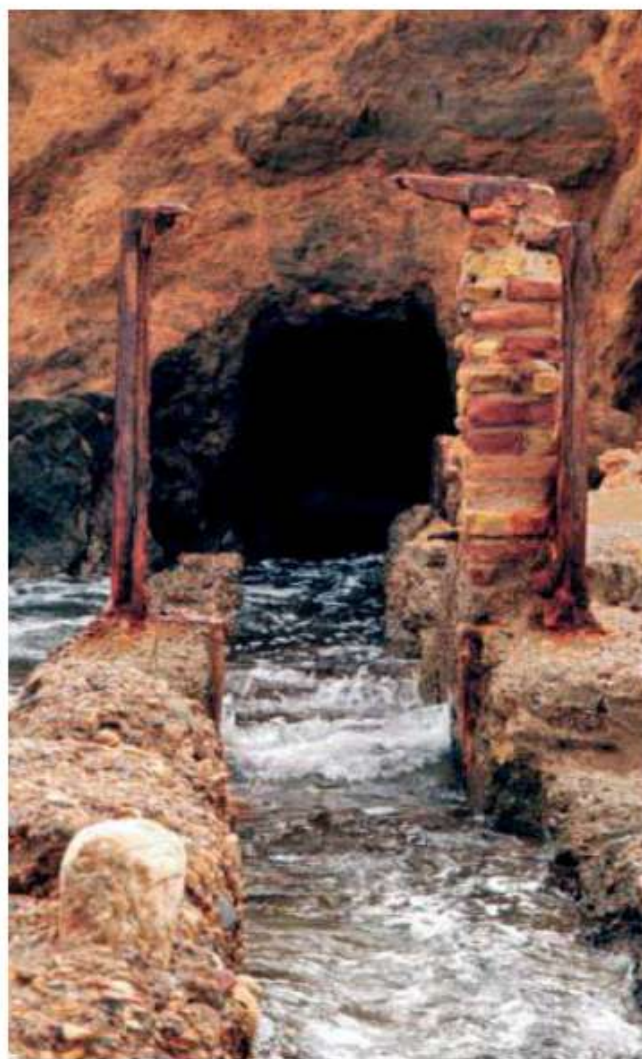
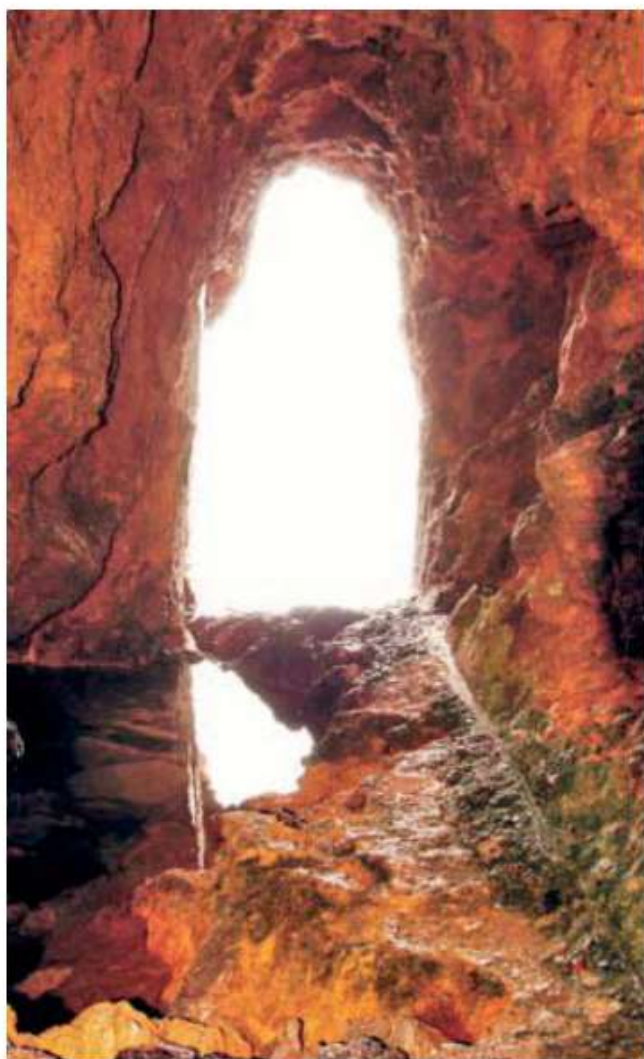


Entrée de distribution d'eau des Salines

Dans le port de Mazarrón, il existe une ancienne tradition salinière qui, déjà au XXe s., s'est transformée en une grande exploitation industrielle. Autrefois, le travail était individuel et les caractéristiques géologiques et topographiques appropriées de la zone permettent de supposer son exploitation probable à l'époque romaine déjà.

Le sel marin est obtenu par précipitation de sels après l'évaporation de l'eau de mer. Pour cela, l'eau est évaporée dans des étangs peu profonds, séparés généralement par des mottes de terre ou des murets de pierre. Le cycle annuel de travail présentait différents travaux

saisonniers. La saline se reconstruisait et le restait jusqu'au printemps pour la récolte estivale. En automne, la saline s'ouvrait pour être débouchée, ce qui endommageait les digues et murs de séparation, qui devaient être réparés au printemps. L'entrée de distribution d'eau est l'un des rares vestiges subsistant de cette importante activité économique du port de Mazarrón. L'entrée d'eau à travers le canal était associée à un mécanisme de pompage dont les caractéristiques sonores firent qu'à l'époque, cette structure fût populairement connue sous le surnom de «PIM-PAM».





EINGANG ZUR WASSERVERSORGUNG LAS SALINAS

In Puerto de Mazarrón existiert eine alte Salztradition, die sich im XX. Jhd. zu einer großen industriellen Nutzung festigte. Vorher existierten verschiedene kleinere Eigentümer, darüber hinaus kann man aufgrund der geologischen und topografischen Eigenschaften der Gegend davon ausgehen, dass bereits in der Römerzeit ein Abbau stattfand.

Das Meersalz wird aus dem Salzniederschlag nach der Verdampfung des Meerwassers gewonnen. Dafür lässt man das Wasser in flachen Becken verdampfen, die normalerweise durch Erdwälle oder kleine Steinmauern getrennt sind. Der jährliche Arbeitszyklus enthielt verschiedene jahreszeitenabhängige Aufgaben.

Die Salinen wurden im Frühling für die Ernte im Sommer rekonstruiert und aufgeteilt. Im Herbst wurden die Salinen geöffnet um das Wasser abfließen

zu lassen, was die Dämme und Trennmauern beschädigte, die dann im Frühling repariert wurden. Der Eingang der Wasserversorgung ist einer der wenigen Überreste, die von dieser wichtigen wirtschaftlichen Aktivität in Puerto de Mazarrón erhalten sind. Der Wasserzufluss über den Kanal war mit einer Pumpvorrichtung verbunden, deren akustische Eigenschaften dazu führten, dass diese Struktur in ihrer Nutzungszeit im Volksmund als "PIM-PAM" bekannt war.



Usine Romaine de Salaison

IV-Ve siècle ap. J.C.



Le Port de Mazarrón a constitué pendant l'antiquité tardive un centre économique important du littoral murcien lié à l'activité de pêche. Une grande fabrique de salaisons qui occupait une vaste étendue sur la rive droite de la baie se trouvait à côté des installations portuaires (pendant les IV - Ve siècles ap. J.C.). L'actuel musée conserve une partie des structures de ce complexe industriel important d'époque romaine, destiné à la fabrication de salaisons et sauces de poisson. La fabrique est déclarée bien d'Intérêt Culturel (BIC) tant par l'envergure de l'ensemble romain, que par son étendue, outre son apport à la connaissance des bases économiques de la région pendant l'époque impériale romaine, avec une importance particulière pendant le Bas-Empire. Cette Fabrique de Salaisons est un échantillon de l'importance des industries du poisson dans la période romaine, quand les produits réalisés dans ce type d'entreprises étaient indispensables dans toute la cuisine de l'empire. Les éléments caractéristiques communs à toutes les usines étaient les bacs ou cuves de salaison, dans lesquels macérait le poisson dans le sel et dans lesquels étaient réalisés différents produits comme

le dénommé garum, la plus célèbre des sauces de poisson qui atteignait des prix très élevés sur le marché romain. Dans le musée, outre l'exposition des vestiges et l'époque correspondante à la Fabrique de Salaisons, un panorama du riche patrimoine archéologique de Mazarrón et du Port de Mazarrón est visible également.



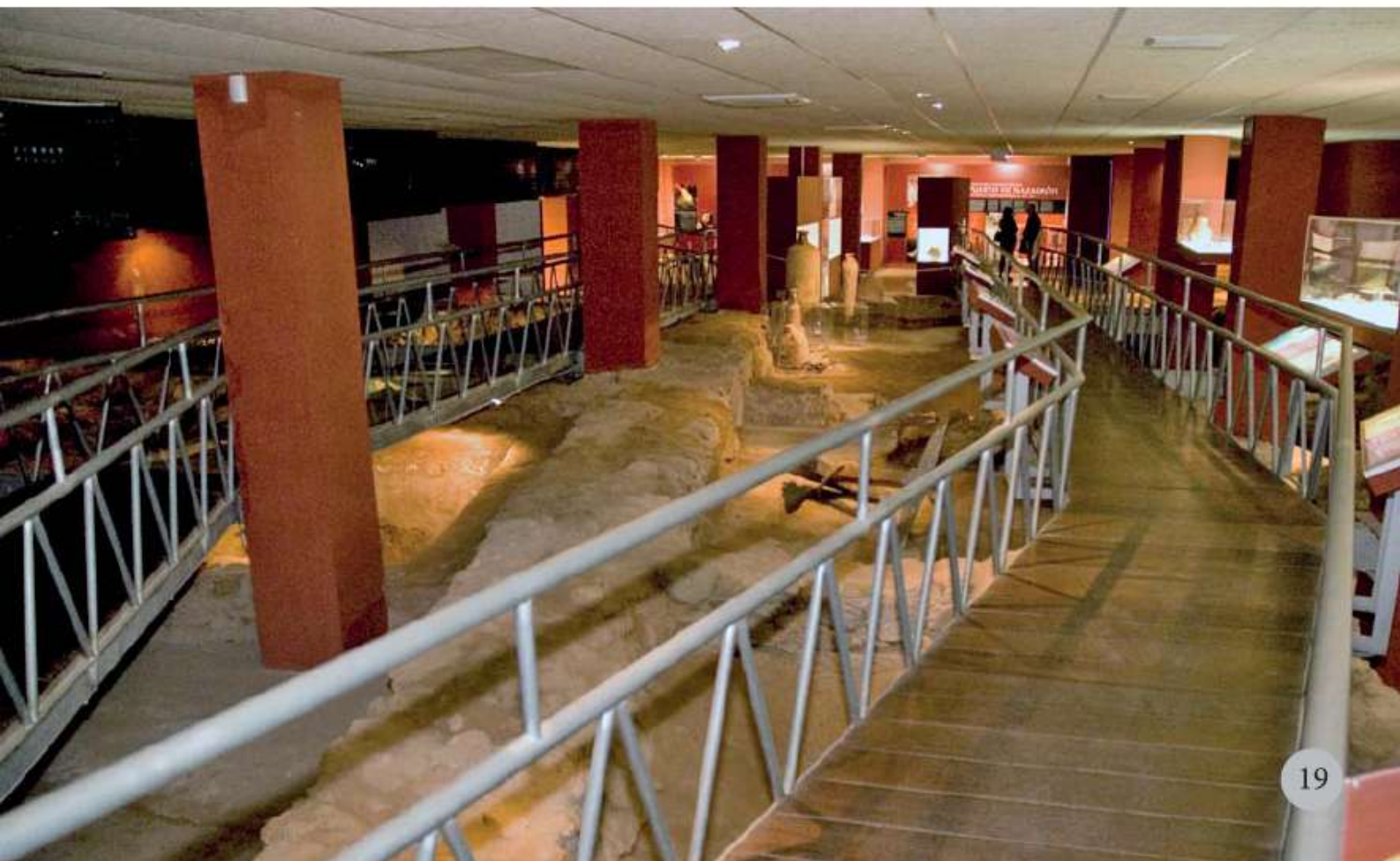
RÖMISCHE EINSALZFABRIK IV-V. Jhd. n.Chr.

Der Hafen von Mazarrón bildete in Verbindung mit dem Fischfang in der Spätantike ein wichtiges Wirtschaftszentrum der murcianischen Küste. Neben den Hafenanlagen befand sich (während des IV. bis V n. Chr.) eine große Einsalzfabrik, die eine weite Fläche auf der rechten Seite der Bucht einnahm. Das heutige Museum beherbergt Teile der Strukturen dieses bedeutenden Industriekomplexes der Römerzeit, der der Herstellung von Salzfishen und Fischsoßen gewidmet war. Die Fabrik ist wegen ihrer Zugehörigkeit zur römischen Siedlung und ihres Ausmaßes zum Kulturgut erklärt worden, zusätzlich zu den gewonnenen Kenntnissen über die wirtschaftlichen Grundlagen der Gegend während der römischen Kaiserzeit mit besonderer

Bedeutung während des späten römischen Reiches. Diese Einsalzfabrik ist ein Beweis für die Bedeutung der Fischindustrie während der Römerzeit, als die in dieser Art von Unternehmen hergestellten Produkte in allen Küchen des Reiches zu finden waren. Das gemeinsame Element aller Fabriken war die kleinen Einsalzbecken oder Einsalztanks, in denen der Fisch mit Salz eingelegt wurde, und in denen verschiedene Produkte wie die so genannte Garum hergestellt wurden, die berühmteste Fischsoße von allen, die auf dem römischen Markt Höchstpreise erzielte. Das Museum zeigt, neben der Ausstellung der Reste und der Epoche der Einsalzfabrik, eine Übersicht über das reiche archäologische Erbe von Mazarrón und Puerto de Mazarrón.

MUSEO ARQUEOLÓGICO
FACTORÍA ROMANA DE SALAZONES
C/ La Torre - C/ San Ginés
30860 Puerto de Mazarrón
Tel.: 968 59 52 42
factoriaromana@mazarron.es

HORARIOS:
Invierno - Winter:
Miércoles, Jueves, Viernes y Sábado:
de 10:00 a 13:00 y de 17:00 a 20:00 horas.
Domingo: de 10:00 h a 13:00 horas.
Verano - Summer:
Miércoles, Jueves, Viernes y Sábado:
de 10:00 a 13:00 y de 18:30 a 21:30 horas.
Domingo: de 10:00 h a 13:00 horas.



Punta de Los Gavilanes

*Premiers siècles du II^e Millénaire av. J.C.
fin du II^e siècle au début du I^{er} siècle av. J.C.*



Ce promontoire côtier réduit qui sépare les plages de Bahía et La Pava a fait l'objet d'une occupation étendue dans le temps - depuis la Préhistoire jusqu'à la Romanisation - dont la succession complexe nécessite une fouille archéologique rigoureuse et méthodique réalisée actuellement par une équipe du département de Préhistoire de l'Université de la Murcie dans le cadre d'un vaste Projet de recherche concernant l'ancienne population du littoral de Mazarrón.

Son occupation initiale se produit aux premiers siècles du II^e millénaire av. J.C., liée à une diversification économique précoce des Groupes Argariques de l'environnement destinée à l'exploitation du milieu marin et, probablement, au soutien à la navigation côtière. Par la suite, au I^{er} millénaire av. J.C. et vers la fin du VIII^e siècle ou début du VII^e siècle av. J.C., le promontoire est utilisé comme petite enclave commerciale par les phéniciens occidentaux, étant encore habitée au VI^e siècle av. J.C. avec une fonction identique. Mais c'est peut-être l'identification d'une fabrique destinée à l'obtention d'argent, active tout au long des IV^e et III^e siècles av. J.-C., l'un des aspects les plus éminents de la recherche qui se développe dans le site. Il s'agit du seul établissement de ce type situé jusqu'à présent dans la Méditerranée Occidentale où se développe une technique métallurgique proche de celle pratiquée contemporanément dans les mines attiques de Laurion. De

cette construction, les différents départements ont été conservés et permettent de connaître le développement du processus suivi, consistant en la coupellation du plomb métallique provenant des fonderies de l'environnement des mines proches de Mazarrón. Après l'abandon de ces installations, qui coïncide avec les événements relatifs à la prise de Kart Hadast par Rome en 209 av. J.C. le lieu recommence à être occupé à la fin du II^e siècle ou début du I^{er} av. J.C. avec un déterminisme économique similaire, bien que de moindre envergure et lié à l'exploitation minière de Mazarrón sous l'administration romaine. L'activité de cette dernière installation survit jusqu'au changement d'Ère, après quoi elle est définitivement abandonnée et devient un lieu inhabité permanent, arrivant ainsi à nos jours dans un état acceptable de conservation qu'il convient de maintenir dans le temps.





SPERBER-LANDSPITZE

(PUNTA DE LOS GAVILANES) Von den ersten Jahrhunderten des II. Jahrtausends v. Chr. Bis zum Ende des II. Jhd. und Anfang des I. Jhd. n. Chr.

Diese kleine Küstenerhebung, die die Strände von Bahía und La Pava trennt, wurde seit vorgeschichtlicher Zeit bis in die Römerzeit bewohnt und aus diesem Grund müssen archäologische Ausgrabungen sehr präzise und methodisch sein. Aktuell werden die Ausgrabungen von einem Team der prähistorischen Abteilung der Universität von Murcia im Rahmen eines weit reichenden Forschungsprojekts geleitet, welches die alten Siedlungen an der Küste von Mazarrón mit einschließt. Die erste Besiedlung fand in den ersten Jahrhunderten des II. Jahrtausends v. Chr. statt in Verbindung mit einer frühen wirtschaftlichen Diversifizierung der Argar-Kultur in der Gegend, die sich auf die Ausbeutung des Meeres und die Unterstützung der Küstenschifffahrt konzentrierte. Später, im I. Jahrtausend v. Chr. bis zum Ende des VIII. Jhd. oder Anfang des VII. Jhd. v. Chr., wurde die Erhebung von den westlichen Phöniziern als kleine Wirtschaftsenklave genutzt und blieb bis in das VI. Jhd. v. Chr. mit derselben Funktion bewohnt. Allerdings ist wohl die Identifizierung einer

während des IV und III. Jhd. v. Chr. betriebene Silberabbauanlage einer der bedeutendsten Aspekte der Forschungen, die an der Ausgrabungsstätte betrieben werden. Es handelt sich um die bisher einzige Anlage diesen Typs im westlichen Mittelmeer, in der eine metallurgische Technik angewandt wird, wie sie auf ähnliche Weise in den Silberminen von Attika in derselben Zeit gebraucht wurde. Von diesen Gebäuden sind die verschiedenen Abteilungen erhalten, die Einblick in den verwendeten Prozess geben, der aus der Kupellation von Blei, welches aus den nahe der Minen von Mazarrón gelegenen Schmelzen stammte. Nach Aufgabe der Anlagen, die mit den Ereignissen der Eroberung von Karthago durch die Römer im Jahr 209 v. Chr. zusammen fällt, wird der Ort am Ende des II. oder Anfang des I. Jhd. zu einem ähnlichen wirtschaftlichen Zweck erneut besiedelt, diesmal jedoch erlangte er nicht so große Bedeutung und ist verbunden mit dem Bergbau von Mazarrón unter römischer Verwaltung. Diese letzte Besiedlung überlebt bis eine neue Epoche beginnt, danach bleibt der Ort endgültig verlassen und wird nie wieder besiedelt, so dass er heute einen guten Erhaltungszustand aufweist, den wir unbedingt schützen sollten.

Sacré-Coeur de Jésus du Port de Mazarrón *XXe siècle*



Situé dans le Cabezo du Faro et inauguré en juin 1948, le Sacré Coeur de Jésus du Port de Mazarrón a été construit sur l'initiative d'une assemblée municipale qui a rassemblé l'argent nécessaire. Ce type de grandes sculptures se trouve dans la majorité des pays catholiques, depuis qu'en 1899, le Pape Léon XIII consacra le monde au Sacré Coeur de Jésus. En Espagne, ce fait eut lieu en mai 1919, lorsque le roi Alfonso XIII assista à la consécration au Sacré Coeur sur la Colline des Anges (Madrid). Depuis lors, toute la géographie espagnole s'est vue parsemée de ces sculptures.

GEHEILIGTES HERZ JESU VON PUERTO DE MAZARRÓN

XX. Jhd.

Das Geheiligte Herz Jesu von Puerto de Mazarrón, eingeweiht im Juni 1948 und gelegen auf dem Cabezo del Faro, wurde auf Betreiben einer Nachbarschaftsgemeinschaft erreicht, die die dazu notwendigen Geldmittel aufbrachte. Diese Art von großen Monumenten finden sich in den meisten katholischen Ländern seit Papst Leo VIII im Jahr 1899 das Geheiligten Herz Jesu für die Welt segnete. In Spanien fand dies im Jahr 1919 statt, als König Alfons XIII an der Segnung des Geheiligten Herz Jesu in Cerro de los Ángeles (Madrid) teilnahm. Seither wurde die gesamte Geografie Spaniens mit dem Bau dieser Skulpturen gesprenkelt.

*Mazarrón...
es otra
historia!*



**BAHÍA
de MAZARRÓN**
Esencia del Mediterráneo

VISÍTANOS EN:

www.visitamazarron.es

Oficina de Turismo / Tourist Office

Plaza Toneleros, 1 • 30860 Puerto de Mazarrón

Tel.: +34 968 594 426 / +34 968 154 064

Fax: +34 968 153 121 • turismo@mazarron.es



**Costa
Cálida**

Región
de Murcia



**BAHÍA
de MAZARRÓN**
Esencia del Mediterráneo



AYUNTAMIENTO DE MAZARRÓN
Concejalía de Turismo